

Cantons actuelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Agenda

Portes ouvertes à la Maison de l'égalité

Pour faire connaissance avec la Maison de l'égalité à Genève, le Bureau genevois de l'égalité des droits entre hommes et femmes invite chacune et chacun à les rejoindre le **7 juin** dès 15 h à la rue de la Tannerie 2 à Carouge (tram 12, arrêt rue Ancienne). Portes grandes ouvertes pour visiter également le Centre de documentation Filigrane, Espace Femmes International, Les Femmes de Théâtre et l'Association des archives de vie privée.

Barbara Hendricks dénonce les violences conjugales

Les femmes qui subissent des violences conjugales sont victimes de traitements humiliants et dégradants contrairement aux droits de la personne humaine. Pour sensibiliser le public et apporter un soutien à leur action, Solidarité Femmes organise le **7 mai** prochain, de 11 h 30 à 14 h, un déjeuner-débat sur le thème de la violence conjugale. Barbara Hendricks en sera l'hôte d'honneur et présentera une allocution circonstanciée. Cette rencontre se déroulera à l'Hôtel Métropole à Genève. Prix d'entrée: 45 francs, collation comprise. Renseignements (022) 797 10 10. Des dons en espèce peuvent être versés au CCP 12-2961-6.

Cabas, dis-moi...

Le cabas, ce sac à commissions que nous transportons sans y prêter d'attention particulière, véhicule un langage graphique issu de tous les secteurs commerciaux, alimentation, couture, musée, librairie, etc. Sur le thème Cabas, dis-moi ce que tu reflètes! l'Ecole des arts décoratifs a mis sur pied une exposition proposant quelques réflexions sur le sujet. Un millier d'exemplaires illustrent le propos. A voir, à Genève, rue Necker 2, jusqu'au **20 mai** 1994. Renseignements (022) 732 04 39.

Sine Nomine

Crise oblige, les subventions diminuent. Pour renflouer sa trésorerie, le Centre social protestant propose un concert du Quatuor Sine Nomine le **vendredi 6 mai** 1994 à la salle Paderewski, Casino de Montbenon à Lausanne. Prix des places: 35 francs. Location au (021) 323 83 87.

Economie et politique

Pour mettre un point final au projet *Horizon femmes Suisse-Europe* (bulletin d'informations et de réflexion) la Fédération des femmes protestantes, la Ligue des femmes catholiques et Femmes pour la paix ont invité des femmes d'horizons différents - Suissesses et étrangères - ayant une pratique de la politique et de l'économie, pour expliquer comment elles conçoivent leur engagement. Cette journée, occasion d'une rencontre entre Suissesses alémaniques et Romandes, puisque les interventions seront traduites en allemand et en français, aura lieu à Lausanne le samedi **11 juin** 1994 au Centre paroissial de Saint-Jacques, 26, av. du Léman. Prix: 40 francs, repas compris. Inscriptions jusqu'au **25 mai** 1994 à Monique Anderführen, 53, av. Rumine, 1005 Lausanne.

Nouvelles solidarités

Travail et insertion: vers de nouvelles solidarités entre femmes et hommes, tel sera le thème des deux cours spéciaux proposés par l'IDHEAP dès l'été. Le premier, Travail et emploi, aura lieu les **24 et 25 juin** 94 et sera placé sous la responsabilité de Françoise Messant-Laurent. Le second traitera, les **23 et 24 septembre**, du travail, de la famille et des assurances sous la direction de Béatrice Despland. Le délai d'inscription est fixé au **10 juin**, le nombre de participant-e-s limité à 25 personnes. Pour de plus amples informations: IDHEAP, Mme Javet, tél. (021) 691 06 81.

Expositions

Le Centre de rencontres de Cartigny organise du **11 au 29 mai** prochain une exposition de l'artiste croate Stanko Novak: «Harmonies du bois», ensemble de tableaux uniquement tirés de bois naturels. Le produit de cette manifestation sera destiné à venir en aide à un camp de réfugiés des environs de Zagreb. Ouverte tous les jours de 14 h à 18 h, sauf le lundi, à la rue du Temple 21 à Cartigny. Renseignements (022) 756 14 47.

Berne

Femmes à l'appel

(nh) - Cette année, sous le slogan «Les femmes animent le monde», Action de Carême et Pain pour le prochain mettaient en évidence l'apport inestimable des femmes au processus de développement.

A Bienne, cette mise en perspective s'est traduite à mi-mars par une première manifestation de groupements féminins alémaniques et, par la suite, avec la présentation des mouvements féminins romands et bilingues de Bienne. Par ce biais, les Eglises ont voulu présenter des organisations qui réalisent un travail important, tout en restant souvent dans l'ombre.

Des quarante-deux mouvements contactés, sept ont répondu positivement à l'invitation des Eglises. Ils ont pu ainsi disposer gratuitement d'un stand, installé dans une importante artère de la ville, et y présenter leurs activités. La manifestation s'est poursuivie avec une conférence-débat à laquelle participait Mère Sofia, seule moniale orthodoxe à exercer son ministère en Suisse.

Le troisième volet de la manifestation s'est déroulé, sous forme de témoignages, dans les églises catholiques uniquement. Sur l'ensemble d'un week-end, à toutes les messes données à Bienne, des femmes sont intervenues et ont expliqué comment elles vivent leur place de femme au sein de l'Eglise.

Berne

Une affaire de femmes

(nh) - L'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire du canton de Berne vient d'éditer une brochure intitulée «L'aménagement, une affaire de femmes...». Cette publication entend permettre de mieux intégrer les femmes à l'aménagement du territoire.

Selon les auteures de la brochure, Suzanne Michel et Bernadette Breitenmoser, les décisions d'aménagement touchent souvent davantage les femmes que les hommes. Ainsi, beaucoup de femmes peuvent dire d'expérience comment les espaces et les chemins sont utili-

FEMMES
S U I S S E S

ABONNEZ-VOUS!
POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Fr. 55.-*

NOM: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

N° postal et lieu: _____

J'ai eu ce journal: par une connaissance au kiosque

*(AVS Ff. 48.-. Abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus - étranger Fr. 60.-)

A renvoyer à *Femmes suisses*, case postale 1345, 1227 Carouge

sés et quelles lacunes présentent l'offre d'approvisionnement et l'équipement du quartier ou de leur commune.

L'aménagement du territoire a toutefois une connotation très technique, ce qui en fait presque automatiquement l'affaire des hommes. D'autre part, peu de femmes s'engagent dans la politique de leur commune. Ces derniers temps la situation tend cependant à changer. Les femmes prennent davantage l'initiative d'agir et mettent l'aménagement à profit pour atteindre leurs objectifs.

A Genève, par exemple, un groupe de mères, inquiètes pour la sécurité de leurs enfants, est à l'origine d'une modération de la circulation sur le chemin des Ouches, indique la nouvelle brochure. On retrouve cette même initiative à Yverdon, dans le canton de Vaud.

Tessin

Centre de consultations pour étrangers

(Ih) – Ouvrir aux femmes étrangères les centres de consultation. Tel est l'objectif de l'initiative parlementaire de la députée socialiste Carla Agustoni. Une ouverture spécifique pour aider de manière concrète les femmes étrangères à résoudre maints problèmes.

Les centres de consultation existent depuis quelques années et sont ouverts, bien sûr, sans discriminations; mais leur structure actuelle ne permet pas d'entrer en contact avec toutes les femmes étrangères qui vivent chacune dans une situation différente: en particulier celles qui viennent d'arriver dans le canton, les femmes du tiers monde et de l'Europe orientale. Les statistiques indiquent plus de 10 000 femmes originaires de ces régions, établies au Tessin pour des raisons très diverses: femmes réfugiées, femmes qui ont rejoint le conjoint qui travaille, femmes enfin qui ont été engagées comme «artistes» dans des boîtes de nuit. Autant de difficultés que de situations différentes. Problèmes liés à la langue, à la culture, à la religion, à l'exploitation de leur corps, difficultés engendrées par la solitude, le désespoir, la planification des naissances, la

violence, interrogations face à l'information sur le sida.

Une récente étude menée par Aiuto Aids sur la prostitution souhaitait la mise en place d'un centre de consultation pour les prostituées. Carla Agustoni demande plus: une structure d'appui pour toutes les femmes étrangères. Celle-ci devra fournir des informations dans les différentes langues destinées à toutes les femmes qui arrivent à la frontière, diffuser ces informations à travers l'école, les transports publics, les hôpitaux, etc., prévoir un téléphone avec enregistrement en plusieurs langues des adresses des centres de consultation.

Aiuto Aids Ticino partira prochainement avec le projet d'aide aux prostituées «Barfüserfrauen», un réseau de médiation – des femmes pour les femmes – qui permettra de les contacter et de les informer sur les dangers qu'elles encourent avec le sida.

Jura

Région au féminin

(br) – La Société jurassienne d'émulation éditait à la fin de l'année dernière le quatrième volume de la collection Panorama du pays jurassien, intitulé *Vivre en société*.

L'introduction précise que l'ouvrage «résulte de la coopération de chercheurs et de praticiens: sociologues, ethnologues, politologues, historiens, architectes aménagistes, géographes, animateurs, journalistes, hauts fonctionnaires, ingénieurs». Les auteurs ont traité chacun leur sujet en toute liberté, prenant en compte le Jura francophone dans son ensemble.

Le Jura apparaît aujourd'hui un canton en pleine mutation, qui se voudrait en prise avec l'Europe et sa difficile construction. Pourtant, à leur insu (?), les auteurs laissent apparaître assez clairement une sorte de malaise intérieur, qui transpire dans la recherche d'identité de la population jurassienne. Le lecteur n'y est pas indifférent à travers les chapitres qui traitent successivement du Jura face au développement régional, des communes, microcosmes en mouvement, de l'effervescence au féminin, de la sentinelle des

Rangiers, du bistrot au cœur de la sociabilité jurassienne, des différences et des inégalités, des habitations populaires à Saint-Imier, d'un enfant terrible de la politique suisse, de religion, politique et identité jurassienne et enfin de la culture en effervescence.

Du côté des femmes

Parmi ces sujets, nous retenons le troisième chapitre, «L'effervescence au féminin», dû aux plumes conjointes de la journaliste Anne-Marie Steullet et de la responsable du Bureau de la condition féminine, Marie-Josèphe Lachat.

Partant de repères historiques, les deux auteures évoquent l'évolution des mentalités: en Suisse, c'est une règle générale, les femmes ont subi une évolution plus radicale au cours de ces trente dernières années que durant les trois siècles qui ont précédé. Jusquelà, la femme jurassienne (comme tant d'autres) était vouée corps et âme à son foyer. Le lecteur dégustera d'ailleurs quelques perles concernant cette vie féminine que l'Eglise toute puissante fustigeait pour un rien, comme ces deux élégantes qui rentraient dans «leurs atours de Paris», provoquant la colère du curé. Entre remontrances et ségrégation, la gent féminine est sans cesse à la tâche, véritable bête de somme.

La chaîne infernale se fendille après la Seconde Guerre mondiale, avec l'arrivée d'une presse qui véhicule des idées nouvelles dont s'inquiète le clergé. Mais l'Histoire est en marche.

Désormais, la population féminine veut prendre une place dans la vie sociale, et construire son avenir. Deux groupes se forment: la Table ronde et l'Association féminine pour la défense du Jura. Malgré les maladroitures du début, cette association permet aux femmes d'apprendre à s'exprimer. Elles participent à la «libération» du nouveau canton. Et doivent affronter toutes sortes de remarques désobligeantes, on parlera d'indécence, à l'égard de ces femmes qui entrent dans l'Histoire.

Le groupe Table ronde n'est affilié à aucun parti et n'a pas de statuts. Les femmes qui composent cette Table se réunissent selon les vœux des

participantes autour d'un thème et d'une réflexion. Enfin, les femmes se parlent, au-delà de toute idéologie, c'est peut-être la grande découverte du groupe. D'autant plus importante dans cette région déchirée par la question jurassienne. Table ronde mènera des actions directes, pratiques: améliorer les conditions de vie des femmes.

Les auteures rappellent également la création d'un Bureau de la condition féminine dans le canton du Jura. Aujourd'hui remis en question, le BCF est néanmoins inscrit dans la Constitution. Après douze ans d'activités, on estime le bilan plus que positif. Il faut se rappeler qu'il a été créé de toutes pièces, nul modèle n'existant alors dans le pays.

Zurich

Un bastion masculin menacé

(aml) – Le Sechseläuten est la grande fête des Zurichois, l'occasion de brûler le Bonhomme Hiver. Et d'applaudir les corporations d'honorables citoyens en costumes d'époque qui défilent en cortège dans les rues de la ville. Selon une tradition immémoriale, les femmes doivent se contenter du rôle de simples spectatrices. Il y a cinq ans pourtant, quelques femmes engagées dans la vie professionnelle ont fondé leur propre corporation et revendiqué leur place au Comité central des corporations. Inutile d'ajouter qu'elles ont été sèchement rembarrées.

Ne désarmant pas pour autant, elle se sont plongées dans la recherche de documents historiques. Avec succès, puisque l'une d'entre elles a trouvé des pièces justifiant qu'au XIVe siècle un tiers des contribuables de la ville de Zurich étaient des femmes exerçant une activité professionnelle indépendante, la plupart dans le tissage de la soie.

C'était souvent des veuves qui reprenaient l'atelier de leur défunt mari et qui, par conséquent, étaient admises de plein droit au sein de la corporation. Il n'en faut pas davantage pour qu'elles décident de renouveler leur démarche, dans l'espoir de participer au cortège d'ici à l'an 2000.

Chômeuse, pas mendiante

Au Tessin, le chômage frappe durement les femmes. Le dumping sur les salaires provoque la baisse de revenus déjà misérables

L Plus de 5000 femmes faisaient la navette des bureaux de placement tessinois, cherchant désespérément un emploi durant les deux premiers mois de l'année. Elles représentent près de 10% des femmes actives de ce canton, où le taux d'activité féminine s'élève à 35,5%. Le chômage féminin est pratiquement deux fois plus élevé que la moyenne nationale, dépassant la moyenne cantonale qui frisait les 7%. Le mois de mars a été marqué par une amélioration de la conjoncture. Le chômage a reculé considérablement dans tout le canton. Le retour de la saison touristique n'y est pas totalement étranger. Mais la crise connaît-elle vraiment un nouveau tournant?

Dans les faits, plus de 4000 femmes cherchent encore du travail, dont plus du dixième sont des ménagères désireuses de reprendre une activité professionnelle. Pour ces chômeuses, la plupart âgées de 20 à 39 ans, suisses ou étrangères, célibataires ou mères de famille, parfois seules avec des enfants, la vie est dure.

Une sur cinq est au chômage depuis une année, la plupart doivent attendre huit mois pour retrouver du travail. Nombreuses sont celles qui se plaignent du manque de compréhension des bureaux de placement ou des caisses de chômage. Elles n'arrivent pas à se faire entendre lorsqu'elles expliquent leurs difficultés, leur amertume, le stress d'être travailleuse-chômeuse-mère de famille.

«Avez-vous un bébé? Est-ce que vous l'allaitez?» s'entendent-elles souvent demander. Et de se voir refuser les prestations chômage. Motif: «Vous n'êtes pas en mesure de travailler.» Réalité ou abus bureaucratique? Suite à plusieurs cas de ce genre, l'OFIAMT a édicté une directive demandant que les responsabilités familiales ne soient pas prises en considération, la personne concernée ayant à résoudre elle-même ses problèmes d'organisation familiale.

Dumping et salaires de misère

Les statistiques ne tiennent naturellement pas compte des milliers de femmes qui, après avoir perdu leur emploi, ne se sont pas inscrites au chômage. Difficile d'évaluer combien ont renoncé à leurs

prestations pour revenir à leurs fourneaux. Combien de frontalières aussi, qui ont travaillé et payé des cotisations, n'ont pas eu droit à l'assurance chômage suisse. Combien de saisonnières employées, voire exploitées, surtout dans l'hôtellerie et la restauration, n'ont pas obtenu de nouveau permis.

Les chiffres exacts de cette réalité ne sont pas connus. Les statistiques ne font aucune différence entre un homme ou une femme. Depuis le début de la crise, près de 6000 frontaliers ont perdu leur emploi et plus de 1500 saisonniers n'ont pas retrouvé le leur. Parmi eux, de nombreuses femmes.

Une enquête de la Commission cantonale pour la formation professionnelle, en collaboration avec la déléguée aux questions féminines, a tenté de définir les problèmes auxquels sont confrontés les femmes sans travail.

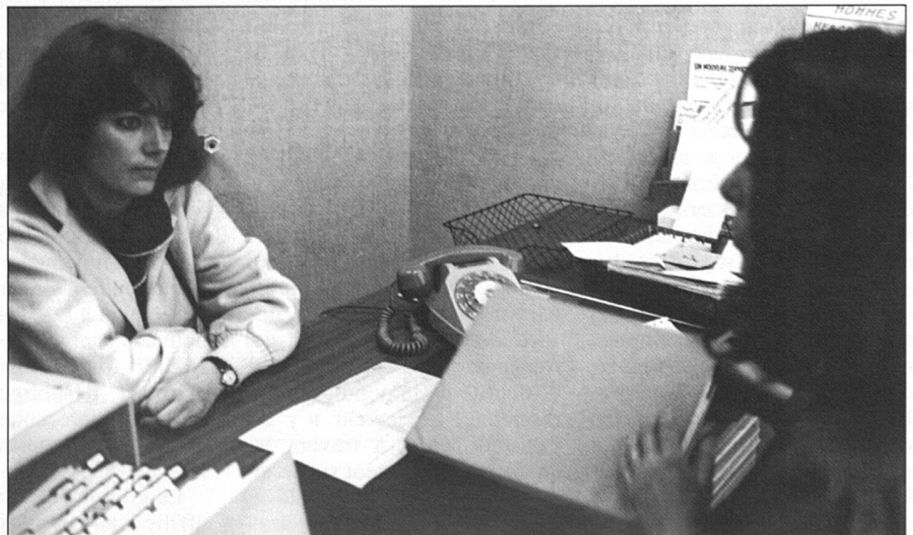
La plupart des chômeuses ont terminé l'école obligatoire ou un apprentissage. La majorité sont employées de bureau, vendeuses ou serveuses. Désireuses d'améliorer leur formation ou de changer de profession, elles se trouvent devant des écueils difficiles à franchir: charges familiales, budget restreint, manque de structures d'accueil pour les enfants (garderies, cantines pour les écoliers, horaires scolaires incompatibles avec le travail, etc.) sont autant d'entraves. Une situation de discrimi-

nation face au chômage que la Commission féminine du cartel syndical dénonce constamment.

De plus, les disparités de salaire entre hommes et femmes se doublent d'un décalage entre le Tessin et la moyenne nationale. Un salaire très bas donne des allocations de chômage en conséquence. Et la pratique du «dumping» s'étend comme une gangrène.

«Après des mois de chômage, on me propose un jour un travail, à essayer tout de suite, raconte cette chômeuse anonyme dans le *Fuori gioco* (journal d'information des chômeurs réalisé par des journalistes sans emploi). *A la fin de la journée, convaincue d'avoir fait tout mon possible pour être embauchée, je me rends auprès de la cheffe du personnel. Epreuve passée avec succès, je suis engagée. Nous discutons des conditions de travail et de ma rémunération: la moitié des allocations de chômage, pas de treizième salaire, pas de possibilités de téléphoner, pas même avec un appareil à monnaie, pas question de sortir non plus, même pas pour prendre le café. Et surtout, pas de contacts avec les syndicats! J'ai regardé cette femme dans les yeux et j'ai eu le courage et la dignité de lui dire «non, merci!». Je suis chômeuse, madame, pas mendiante!»*

Lorenza Hofmann



Désireuses d'améliorer leur situation ou de reprendre une formation, les chômeuses se retrouvent devant des écueils difficiles à franchir. (Photo Bureau international du travail/J. Maillard)